

Aulcamp à Assenede le 21^e de Juin 1644.

ce qui me fait prendre la hardiesse de
 despatcher si tost cette lettre après ma dernière,
 qui n'a esté d'aucune importance c'est le
 retour de M. le Comte Guillaume de Trauclines,
 et qu'il fault donner un Messager à cest
 Apollinaire du doct. Polonois, de qui V.A.
 attendroit quelque réponse.

Le d. S. Comte doux est arrivé ceste après dinnée
 et comme tout le monde lui donne la question
 ordinaire et extraordinaire, il respond à tout
 judicieusement, et comme ayant bien examiné
 tous choses dans quatre jours qu'il a
 séjourne' en ceste Armée là, outre les 6. que
 les vents tousiours contrain's l'ont obligé de
 perdre en allant et venant sur la mer.

Il veit miracle de la grande diligence dont
 usent à l'inui l'un de l'autre les deux

Marschaux de la Meistrage et Cassin, à
pousser chacun ses approches. de sorte qu'en
parlant il les avoit desja laisser tout contre
la contrescarpe; apres quoy leur dessein estoit
de construire deux grosses batteries, pour
ruiner les defrus, et favoriser leurs propres
ouvrages, que sur son depart ils alloient
joindre d'une ligne de communication. Il Couë
d'ailleurs leur circonvallation, que d'autres avoient
blasmée comme negligemment faite, assurant
qu'elle est bonne, et semblablement les troupes
bien habillées et logées en bon ordre, dequoy aussi
il avoit esté mal parlé. Interrogé sur ce
qui est de la digue par laquelle les ennemis pour-
roient noyer les assiégés, il dit qu'il en
a veu quelque apprehension, mais point d'effray
pour eux. Ce sont ces discours de -

deuant tout le monde, il n'estra à voir ce
qu'il debitera en particulier. Pour S. A. il
porte un plan de tout, tracé de sa main,
qui donnera beaucoup de lumiere. Il dit
j'auoir demeure' tousiours incogne. n'y ayant eu
que Souuilliv, Cap^{me} de cette Armee', qui l'a
conduit et logé, sous le nom de Mons^r Vander
natt. Mais qu'à la fin au partir de la flotte,
l'Admiral Tromp l'a salué de farouades
qui font venir la curiosité au monde
de demander ce qu'il y a eu. Tant j'a que
incogne, ou laissez passer pour tel, (ce qui me
semble le plus vrai semblable) il s'en est trouué
grandement à son aise, pour bien employer
son temps, sans le perdre en curiosités.

A ce matin sur les 4. Heures nos chaloupes
sont parties de flissinghe, et par le bon et
grand vent de Nord-ouest qu'il a fait ne
peuent manquer de se trouuer là des à ce soir.

S. A. a esté à dîner chez M. de Bredowde
à Roelauhen. 1.

Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is written in a cursive script and is mostly mirrored across the page.